

Je m'oppose au projet Énergie Saguenay de GNL Québec ainsi qu'au projet Gazoduc associé. Pourquoi? C'est pourtant si simple. Oui. La communauté scientifique ne cesse de répéter les impacts du pétrole sur l'environnement au sens large, c'est-à-dire autant sur les populations locales qui seront exposées à un projet comme GNL Québec ou Gazoduc, mais aussi sur les eaux québécoises et sa faune marine.

Bon, on s'entend que peu importe, je souligne déjà que mon clan est pris et que l'industrie du pétrole est désuète depuis longtemps, quelque chose qui est prouvé par la communauté scientifique autant en sciences sociales qu'en sciences appliquées depuis des années. Après, certains projets de pétrole au Québec ont été de l'avant malgré les impacts significatifs de l'industrie sur l'ensemble des variables socio-écologiques, mais l'intérêt économique était là. Pourtant, on mentionne que GNL Québec profiterait peu au Québec. Environ 600 km de pipeline sur le territoire Québec, dont une grande partie dans les eaux québécoises, pratiquement rien en Ontario, puis totalement rien en Alberta. Qui payera davantage pour ses émissions de GES? Québec. Pourquoi? Parce que la majorité du pipeline se retrouvera sur le territoire du Québec et que la liquéfaction se fera également sur le territoire Québécois. Les profits de ce projet ne semblent pas alléchants pour le Québec, mais certainement pour l'Alberta.

Ainsi, pourquoi GNL Québec? En ce moment, comment je perçois GNL Québec, c'est que c'est un classique de prioriser l'économie et les lobbys au lieu d'une protection environnementale saine. Vos arguments pour protéger les eaux québécoises sont paradoxaux avec vos intérêts économiques. C'est vendre le territoire québécois pour sa destruction. Pourquoi ne pas s'appuyer sur l'avis des scientifiques indépendants qui pourtant, ne cessent de démontrer les inconvénients de GNL Québec et les impacts socio-écologiques que ce projet engendrait, en plus du peu de revenu que GNL Québec générerait? Pourquoi ne pas investir la somme d'argent qui sera versée pour GNL Québec vers des institutions qui prônent une protection de l'environnement plus saine, des méthodes de gouvernance du territoire partagée entre les communautés autochtones et le gouvernement du Québec, des énergies renouvelables, une décroissance de notre économie. Pourquoi ne prend-on pas cette opportunité pour déconstruire notre façon de faire, se laver les mains et repartir à 0. Une chose qui est certaine, GNL Québec est à contre-courant de ces idées qui flottent en l'air depuis des années.

Rachel Pelletier